

Recherches sociographiques



Le Dictionnaire biographique du Canada

Marcel Trudel

Volume 2, numéro 1, 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055066ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055066ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Trudel, M. (1961). Le Dictionnaire biographique du Canada. *Recherches sociographiques*, 2(1), 104–105. <https://doi.org/10.7202/055066ar>

*

LE DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DU CANADA

Qu'un riche Monseigneur lègue ses biens au séminaire diocésain, il n'y a là rien que de naturel : selon le dicton ecclésiastique, le pain de l'Autel doit retourner à l'Autel. Qu'un industriel laisse sa fortune à une Faculté de Sciences, l'action est magnifique, mais on lui trouve facilement une explication. Mais l'histoire, de qui pourrait-elle attendre une pluie d'or ? Souhaiter qu'un magnat du commerce ou de la finance livre ses richesses pour faire progresser la recherche historique, semblerait du radotage. Et pourtant l'in vraisemblable vient de se produire : un marchand de graines d'oiseaux, M. James Nicholson de Toronto, a légué plus d'un million de dollars à l'Université de Toronto pour une fin bien déterminée : la rédaction d'un dictionnaire biographique.

L'Université de Toronto accepta ce legs et confia à l'historien George Brown le soin de mettre sur pied l'entreprise : un dictionnaire biographique du Canada, couvrant toute notre histoire depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours; une vingtaine de volumes auxquels on ajoutera à mesure que passeront les générations, car l'oeuvre se trouvera soutenue financièrement pendant une durée indéfinie.

Dès les débuts, M. Brown souhaita donner à ce monument un caractère bilingue : il fallait faire paraître une édition française de chaque volume en même temps que l'édition anglaise. Pour le Canada français, le défi était de taille, puisque de notre côté nous n'avions pour nous aider aucun riche philanthrope. Un Comité, que présidait M. Pierre Dansereau, décida quand même de relever le défi et de trouver une institution qui soit capable, par ses ressources ou par l'aide extérieure qu'elle pourrait recevoir, d'assurer l'édition française de ce grand Dictionnaire. Consciente de son rôle, l'Université Laval accepta sans hésiter : le 10 mars dernier, l'Université Laval et l'Université de Toronto rendaient publique leur commune entreprise.

Les cadres sont debout : parallèlement à celui de Toronto, un Centre de recherche biographique vient d'être établi à l'Institut d'Histoire de Laval; Centre qui a retenu les services d'un jeune historien, André Vachon; le sous-signé s'est vu confier la responsabilité du premier volume qui portera sur les seizième et dix-septième siècles; les noms qui doivent y figurer sont déjà choisis, on a déterminé pour chacun quelle sera la longueur de l'article biographique, les collaborateurs ont été désignés. Le Dictionnaire est prêt : il ne reste plus qu'à l'écrire...

Pour les premiers volumes, il est à prévoir que l'on fera surtout appel à la collaboration d'historiens de langue française. De toute façon, le contenu

des articles sera le même dans les deux éditions : on ne fera que traduire le texte des auteurs français pour l'édition anglaise et celui des auteurs anglais pour l'édition française.

Au cours des années passées, il a paru en notre pays divers ouvrages biographiques qui ont été fort utiles, mais il nous manquait toujours cette oeuvre encyclopédique, cette somme de la biographie canadienne qui, par son vaste ensemble de volumes et par la qualité de son travail, fût digne du Canada et fût autorité, à l'égal des grands ouvrages analogues qui existent ailleurs dans le monde.

Sur le plan de la recherche et de la publication, ce Dictionnaire biographique marque le début d'une collaboration générale des universitaires, non seulement de Laval et de Toronto, mais de toutes les parties du pays; c'est la première fois que les savants du Canada français et du Canada anglais se groupent en vue d'une entreprise d'aussi longue durée.

Marcel TRUDEL

Institut d'Histoire,
Université Laval.

*

SOCIOGRAPHIE DE L'ARCHIDIOCESE DE QUEBEC

Lorsqu'on nous a confié la tâche d'analyser la structure sociale de l'archidiocèse de Québec, il était prévu que nos travaux serviraient à la pastorale mais aucun plan d'action précis n'avait encore été établi. On nous laissait tout à fait libre d'orienter notre travail comme bon nous semblerait. Nous avons choisi de faire une étude aussi complète que possible et nous avons établi un plan d'analyse par zones selon le modèle général à six variables : géographie, population, structure économique, structure des occupations, organisation sociale et culture. Ainsi nous laissons aux dirigeants de la pastorale un maximum de liberté.

Donc, deux étapes : zonage et sociographie générale de chacune des zones.

Mais l'archidiocèse couvre un territoire immense. Il comprend en entier les 10 comtés de Beauce, Bellechasse, Charlevoix, Dorchester, Lévis,